

10^e dimanche

ordinaire

C

Ps:11

Réflexion à partager

Pourquoi un tel récit ?

C'est un récit qui touche à la fois l'intelligence, le cœur et les entrailles. Ce compte rendu est propre à Luc et touche non seulement notre raison et notre cœur, mais aussi, et surtout il vient nous émouvoir. Bouleversante et attendrissante, cette narration révèle toute la tendresse de Jésus et la toute-puissance avec laquelle il sait mettre fin à la misère humaine. Luc est le seul à raconter cet épisode. Cela n'a rien de particulier. Il a choisi les miracles les plus aptes à servir la catéchèse.

Terrible événement pour une épouse et une mère. Elle venait de conduire au cimetière un être chéri, son époux. La revoilà qui reprend le même chemin pour déposer en terre son fils unique. Elle se retrouve seule et probablement sans le sou. Une foule de voisins et d'amis l'accompagnent tentant de la consoler, mais incapables de lui redonner son fils, le seul être qui lui restait encore dans ce monde.

Deux groupes se croisent. Jésus, que l'on nomme ici «Le Seigneur», ce qui n'arrive que très rarement avant la résurrection du Christ, rencontre la mort emportant une victime impuissante. Comprenant la souffrance humaine, et percevant la réalité qui se vit devant lui, Jésus dit à cette femme : «Ne pleure plus». Avez-vous remarqué que cet ordre contient une espérance? «Tes pleurs n'ont plus de raison d'être, je vais te le rendre». Quand Jésus donne des ordres, il donne aussi les moyens de lui obéir.

Jésus s'approche et touche le brancard sur lequel on portait le mort qui allait être déposé dans une chambre funéraire taillée dans le roc. Il parle au jeune homme, il se lève et se met à parler comme s'il n'avait fait que dormir. Par sa simple volonté, Jésus rappelle un mort à la vie. Le Christ le rend à sa mère. Quel beau cadeau que Jésus fait à cette mère éplorée.

Imaginez-vous mêlés aux gens de ce cortège funèbre. Voir un mort revenir à la vie à la suite d'une simple parole! Tous furent saisis de crainte et glorifiaient Dieu. Les témoins de la scène l'appellent un «grand prophète». Pour eux, il n'est pas le Messie revêtu de la grâce divine, mais seulement un grand prophète parmi les autres. Ils saluent en lui quelqu'un par qui «Dieu a visité son peuple» et non pas le Messie promis et présent en la personne de Jésus de Nazareth.

Et nous, que disons-nous de ce Jésus ? Est-il uniquement un grand thaumaturge, ou bien est-il vraiment le Fils de Dieu ? Est-il seulement un guérisseur ou bien celui qui vient apporter à chacun de nous la vie Vie. AMEN.



Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Il arriva près de la porte de la ville au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ; c'était un fils unique, et sa mère était veuve. Une foule considérable accompagnait cette femme. En la voyant, le Seigneur fut saisi de pitié pour elle, et lui dit : « Ne pleure pas. » Il s'avança et toucha la civière ; les porteurs s'arrêtèrent, et Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. » Alors le mort se redressa, s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. La crainte s'empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu : « Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » Et cette parole se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

Citations

La racine du travail est parfois amère, mais la saveur de ses fruits est toujours exquise.

La volonté ne se donne pas, elle se conquiert.



Faisons ensemble un moment de réflexion.

Jésus succombe en quelque sorte à sa compassion. Il ne peut pas rester inactif. Lui aussi, il se lève, se met en mouvement et il agit... *Il est homme d'action et de grâce.*

Une seule parole du Christ a opéré ce miracle. Il suffit que Jésus veuille quelque chose, pour que cela se fasse. *Il est homme de volonté et de grâce.*

Cette résurrection, comme celle de la fille de Jaïre et celle de Lazare, est le signe du pouvoir du Christ sur la mort. *Il est homme de la vie et de la résurrection.*

Il est présent dans les grands moments de la vie de l'homme, tant aux noces de Cana qu'à leurs enterrements. Il partage leurs joies et leurs peines.

Jésus est l'homme de l'écoute, de la consolation, du réconfort. Il nous rappelle sa victoire sur la mort. S'il n'accomplit pas ici et maintenant le miracle de Naïm, il le fera un jour pour entrer dans le monde nouveau, immortel et glorieux.

Les gens n'ont pas tous compris parce qu'ils n'ont pas reconnu en lui le Messie et le Sauveur promis par Dieu. Le miracle ne semble pas les avoir aidés à croire en lui. Dommage! Jésus a dû avoir d'autres déceptions de ce genre.



Voir expérience page suivante

2015-2016



Yvon Cousineau, c.s.c.

LES DEUX FEMMES

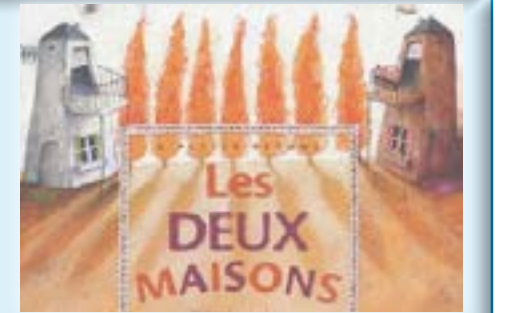
C'est l'histoire de deux femmes qui vivent dans des maisons situées côte à côte dans la même rue. Elles mènent toutes les deux à peu près le même genre de vie. Elles demeurent à cet endroit depuis qu'elles sont très jeunes.

Un jour, elles reçoivent une lettre de la ville leur indiquant qu'elles allaient bientôt être expropriées. En effet, des travaux d'élargissement des rues sont prévus et ces deux maisons doivent être rasées.

Les deux femmes réagissent très différemment à cette nouvelle. La première décide qu'elle allait se battre jusqu'au bout pour ne pas que sa maison soit détruite. Elle continue donc de vivre comme si elle ne devait jamais partir de là. Elle fait même faire des travaux de rénovation très coûteux pour embellir sa demeure. Elle croit qu'ainsi elle dissuadera les autorités municipales de mener à bien leur projet. Elle prend aussi les services d'un avocat qui la défendra si la ville persiste dans ses plans.

La deuxième femme réagit très différemment de la première. Après s'être assurée qu'elle ne pouvait pas échapper à l'expropriation, elle décide de se préparer. Elle entretient donc sa maison pour bien vivre jusqu'au départ, mais, sans plus. Elle met de l'ordre dans ses affaires et prend le soin de trier les choses essentielles qu'elle veut apporter. Elle s'occupe surtout de préparer sa prochaine demeure; elle établit beaucoup de contacts pour s'assurer qu'elle sera confortable là où elle s'en ira.

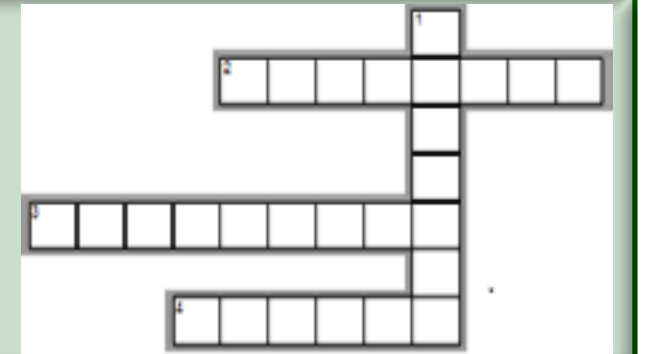
Quand la ville annonce que les maisons seront rasées et qu'il est temps de quitter la première femme est totalement désemparée; elle est angoissée et ne sait où aller. La seconde, elle, malgré un peu de tristesse, sait où elle va et se sent prête; elle entreprend joyeusement le voyage qui la mène à sa nouvelle demeure.



Horizontal:
2. Mettre en terre
3. L'évangile n'en est pas une
4. À part

Verticalement
1. Peur

Solution : voir sur le portail d'entrée



Lumière spéciale

PRÉREQUIS POUR LES PROCHAINES EXPÉRIENCES.

Vous pouvez vous procurer une lumière noire. En anglais, nous la nommons «black light». Après avoir communiqué avec l' Office de la langue, on m'a recommandé de l'appeler " lumière noire ". J'utiliserai donc ce terme.

Il est préférable d'en installer deux de un mètre ou plus au centre de votre local. Ne les installez pas proches l'une de l'autre, mais plutôt les éloigner afin de produire un meilleur rayonnement.

N.B.

Ne jamais tenter une expérience en pastorale avant d'avoir familiarisé les gens à ce type de lumière.

Si vous tentez l'expérience de la croix qui vient au chapitre suivant, vous risquez de tout rater puisque vos participants seront ébahis par la lumière et pas du tout par votre approche.

N'achetez pas les petites ampoules, mais plutôt les néons. Ils sont plus chers, mais plus efficaces.

DÉMARCHE INITIATIQUE AVEC CETTE LUMIÈRE.

1-Vos participants entrent dans le local. On entend un chant ou musique de fond. La lumière noire est éteinte.

- 2-Lire le texte de Matthieu 5, 14-17. Il est souhaitable d'enregistrer le texte avant cette démarche avec un fond musical ou encore faire lire ce texte par un participant ou participante.
- 3-Poser les questions suivantes par écrit ou oralement. Vous prenez le procédé qui convient le mieux.

QUESTIONS :

- * Aussi banal que cela puisse paraître, pouvez-vous me dire l'importance de la lumière aujourd'hui ?
- * Si vous aviez vécu au temps d'Adam et Ève, comment auriez-vous défini la lumière ?
- * Êtes-vous capable de me donner des expressions où nous trouvons le mot «lumière»?

- 4-Si vous avez un chant ou une chanson qui parle de l'importance de la lumière, faites-le écouter. Vous ouvrez la lumière noire au début de la pièce musicale. Demandez de bien écouter les paroles.

Au début, les participants se regarderont. Ils verront leurs vêtements s'illuminer d'une façon étrange. Les coutures seront très visibles, les dents blanches seront éclatantes, les yeux fort différents. On peut même voir la poussière sur les vêtements. Vous vous servez de tout cela pour démontrer qu'il y a des choses qui peuvent échapper à notre regard alors que nous pensions «tout» voir.

Sous l'effet de cette lumière, nous voyons les choses différemment. Également, sous l'effet de la lumière de Jésus, il est possible de voir les choses différemment. Vous reviendrez sur cette affirmation à un autre moment.

Vous pouvez faire remarquer qu'ils ont été transfigurés par cette lumière et que ce n'est rien à comparer à la lumière de Christ.

Si vous avez le temps, faire écouter le passage de Matthieu 17, 18 ou Luc 9, 28-36.

ENVOI

Nous allons maintenant vous proposer quelques expériences en utilisant cette lumière.

N'abusez jamais de cette lumière. Ne jamais l'utiliser plus de vingt (20) minutes par rencontre.

Si vous la fixez au plafond, assurez-vous qu'il sera facile de mettre le contact. Si vous pouvez la recouvrir d'une grille de plastique, cela la protégera beaucoup.

Cette initiation peut durer entre 15 - 25 minutes.

RIONS
UN PEU



CITATIONS

S'il est agréable d'être important, c'est bien plus important d'être agréable.

Qui n'a que de petits buts ne fournit que des petits efforts.

La rumeur court plus vite, mais la vérité tient debout plus longtemps.

Le bonheur n'est pas de faire tout ce que l'on veut, mais d'aimer ce que l'on fait.

L'ignorant pense qu'il sait tout et le savant sait qu'il ne sait rien.

Tout le monde se plaint de sa mémoire, mais peu de gens se plaignent de leur jugement. (F. de La Rochefoucauld)

